

Dossier pédagogique accompagnant l'exposition



Déléguée interjurassienne à la jeunesse, Joanna Eyer

Service de l'action sociale / Faubourg des Capucins 20 / 2800 Delémont / 032 420 52 73

Rue de la Préfecture 2 / 2608 Courtelary / 031 635 96 33 /

joanna.eyer@oxyjeunes.ch / www.oxyjeunes.ch

Fondation O₂, Chloé Saas Vuilleumier

Ruelle des Marronniers 3 / Case postale 2134 / 2800 Delémont / 032 420 88 90 / info@fondationo2.ch / www.fondationo2.ch

Coordonnées pour plus d'informations:

www.oxyjeunes.ch/expo ou 032 420 52 73 ou joanna.eyer@oxyjeunes.ch

Ce dossier pédagogique peut être téléchargé sur le site: www.oxyjeunes.ch/expo ou commandé par téléphone (032 420 52 73) ou par mail (joanna.eyer@oxyjeunes.ch).

Cette exposition a pu être réalisée grâce au soutien de:


JURA  **CH** RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA

C J B 
CONSEIL DU JURA BERNOIS

 **Fondation 2** Promotion de la santé | Prévention | Développement durable

 **Loterie Romande**

SWISSLOS |
Fonds de loterie
Canton de Berne

 **Gesundheits- und Fürsorgedirektion
des Kantons Bern
Direction de la santé publique
et de la prévoyance sociale
du canton de Berne**

Fondation Isabelle HAFEN

**Œuvre jurassienne
de secours**

Fondation pour la jeunesse du Jura bernois

oxyjeunes.ch
la plateforme interjurassienne des jeunes

TABLE DES MATIÈRES

1. INFORMATIONS GÉNÉRALES	5
2. PRÉSENTATION	6-8
2.1 Introduction	6
2.2 L'exposition	7
2.3 Déroulement de la visite	8
3. PENDANT L'EXPOSITION	9
4. APRÈS L'EXPOSITION	14-19
4.1 Introduction	14
4.2 Fiche thématique: «communication»	14
4.3 Fiche thématique: «genre»	19
ANNEXES	25

1. INFORMATIONS GÉNÉRALES

Préambule

Ce dossier pédagogique accompagne l'exposition *Tagués: regards croisés sur les jeunes d'aujourd'hui...* Il a été conçu pour faciliter la visite des classes et pour permettre aux enseignant-e-s d'approfondir certains thèmes avec leurs élèves. La première partie de ce dossier présente l'exposition et son contexte de réalisation. Elle explique ainsi le cadre et l'idée générale du projet. La seconde partie du document guide l'enseignant-e dans la visite de l'exposition en lui fournissant des textes d'introduction qui peuvent être présentés aux élèves. Ces textes peuvent aider à la compréhension, toutefois l'enseignant-e peut également décider de laisser les élèves libres durant la visite. Enfin, le dossier propose deux fiches thématiques qui permettent d'animer une leçon de 45 mn en reprenant un des thèmes de l'exposition. Pour chaque thème, une fiche « enseignant » et des annexes pour les élèves (à distribuer pendant la leçon) ont été élaborés pour accompagner les discussions.

2. PRÉSENTATION

2.1 Introduction

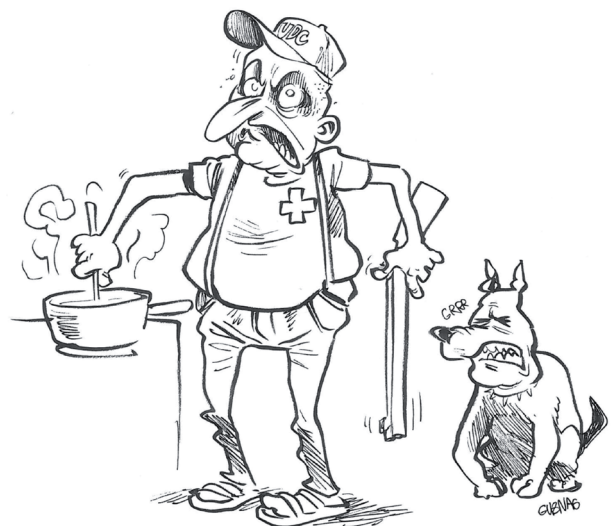
L'exposition *Tagués: regards croisés sur les jeunes d'aujourd'hui...* propose un regard croisé entre des jeunes et des adultes sur les grands thèmes de la vie. Elle met en lumière les représentations de jeunes sur leurs semblables et le regard d'adultes sur la nouvelle génération en révélant les contrastes, les préjugés, les inquiétudes, mais aussi la compréhension et la tolérance.

Les citations présentées sur les panneaux de l'exposition retranscrivent des avis différents ou parfois partagés de jeunes et d'adultes sur le monde de la jeunesse. Ces propos reflètent une partie de la réalité, mais ne disent pas tout. D'autres jeunes et probablement d'autres adultes, dans d'autres contextes, auraient certainement exprimé des sentiments différents. L'exposition souhaite surtout montrer la diversité des points de vue et encourage le visiteur et la visiteuse à s'interroger sur ses propres représentations.

Un constat semble toutefois s'imposer. En effet, les personnes interrogées dans le cadre de cette exposition émettent régulièrement l'idée que la nouvelle génération est pire que celle qu'elles ont connue. Au fil de la visite, le public peut constater que les stéréotypes et les mythes sur les jeunes sont nombreux. Ils apparaissent en filigrane dans les propos des adultes mais aussi, ce qui est plus surprenant, au travers des propos des jeunes. Ceci montre que les jeunes ont intériorisé une partie des stéréotypes qui leur sont attribués et qu'ils/elles contribuent aussi à les reproduire. L'être humain simplifie pour mieux comprendre. Et il semble bien que la «catégorie jeune» soit particulièrement prédisposée à subir une simplification souvent exagérée. Ainsi, l'exposition invite le/la visiteur/euse à prendre de la distance par rapport aux discours habituels et souvent réducteurs qui sont tenus sur la jeunesse.

Les termes «jeune» ou «jeunesse» reviennent tout le temps dans les discours: dans les discussions de tous les jours, dans les médias, dans les décisions politiques. Mais qui sont les jeunes? Est-ce vraiment possible d'associer de nombreuses caractéristiques distinctes à des individus simplement en raison du fait qu'ils aient le même âge et de créer ainsi une catégorie homogène? Peut-on continuer de définir, par un terme simpliste, des individus si différents les uns des autres? L'exposition pose également ces questions à travers son contenu. La notion même d'âge pose problème. L'exposition invite le/la visiteur/euse à s'interroger sur ses propres représentations de la jeunesse et encourage aussi à plus de tolérance et de considération pour la nouvelle génération. Ainsi, à l'instar de Pierre Bourdieu, il convient de se demander si la jeunesse ne serait finalement pas qu'un mot.

LA JEUNESSE VA
MAL! C'EST MOI QUI
VOUS LE DIS...



2.2 L'exposition

L'exposition en bref

L'exposition *Tagués: regards croisés sur les jeunes d'aujourd'hui...* est un voyage parmi les grands thèmes de la vie à travers le regard de jeunes et d'adultes. Elle met en scène les propos de personnes de différents horizons qui donnent leur avis sur le monde de la jeunesse. Lors de la visite, on passe de thèmes abordant la place des jeunes dans la sphère publique pour aller ensuite vers des questionnements plus intimes, avec, en guise de conclusion, un regard sur l'avenir.

L'histoire de l'exposition

Le projet de l'exposition *Tagués: regards croisés sur les jeunes d'aujourd'hui...* est né du constat que l'image des jeunes dans la société actuelle est particulièrement négative, que ce soit à travers les discours sur la jeunesse ou les reportages dans les médias. La jeunesse d'aujourd'hui est régulièrement décriée et accusée de tous les maux et ce malgré des normes sociales qui idéalisent cette phase du cycle de la vie et cherchent à la faire durer le plus possible.

Ces constats ont été particulièrement mis en évidence dans l'évaluation réalisée en 2008 par l'Université de Fribourg suite à la campagne «Soif de...», une campagne de prévention en lien avec les jeunes et l'alcool menée dans le Canton du Jura. L'évaluation a montré par exemple que les adultes avaient une représentation très exagérée de la consommation d'alcool par les jeunes. Mais l'étude a aussi montré que ces représentations démesurées et alarmistes en matière de consommation étaient également partagées par les jeunes eux-mêmes. Pour sensibiliser le public à cette question essentielle qu'est l'image des jeunes dans la société, il nous est alors apparu important de sensibiliser les adultes. En 2010, nous avons donc organisé une conférence sur ce thème pour les professionnel-le-s du travail social et de la santé. Dans un deuxième temps, il est apparu important de s'adresser également aux jeunes par rap-

port à cette même thématique. La création de la présente exposition est apparue dès lors comme un moyen pertinent pour intéresser les jeunes mais aussi les adultes qui les entourent. Le projet d'exposition est né d'une collaboration entre la déléguée interjurassienne à la jeunesse et la Fondation O₂.

Sans nier que certain-e-s jeunes peuvent avoir des comportements problématiques, l'exposition veut rappeler que la très grande majorité des jeunes vont bien. Et que les jeunes d'aujourd'hui se construisent également par rapport à un contexte social que les générations précédentes leur ont construit.

Le public-cible

Cette exposition est destinée principalement aux jeunes entre 15 et 20 ans. Présentée dans un premier temps dans les écoles du secondaire du Jura et du Jura bernois, elle pourra ensuite être installée dans d'autres lieux d'exposition et sera dès lors accessible à un plus large public. Les écoles sont aussi encouragées à organiser des portes ouvertes afin de permettre au public (par exemple les parents d'élèves) de visiter l'exposition.

Les objectifs

L'exposition a pour objectif d'amener le/la visiteur/euse à s'interroger sur les stéréotypes et les préjugés qui accompagnent de manière presque systématique les propos que l'on peut lire, entendre ou parfois même tenir soi-même sur les jeunes. Thème après thème, elle confronte le public aux avis de jeunes et d'adultes, qui parfois s'opposent ou au contraire se rejoignent. Enfin, l'exposition tente de déconstruire ces stéréotypes et préjugés et d'amener une vision plus proche de la réalité en s'appuyant sur des études ou des recherches statistiques réalisées sur le thème en question.

La construction de l'exposition

L'exposition se présente sous la forme de neuf panneaux thématiques qui dévoilent chacun un thème en lien avec le quotidien des jeunes et des moins jeunes. Sur chaque panneau, les propos de jeunes et d'adultes sont illustrés et mis en perspective. Chaque module contient une seconde partie, appelée «déconstruction», qui présente des extraits de recherches ou des statistiques en lien avec le thème. Cette partie a tantôt pour objectif de relativiser les propos des personnes citées, tantôt de confirmer des impressions et d'apporter des éléments théoriques à la réflexion. Selon les thèmes, les panneaux sont également agrémentés de photos, de textes, d'illustrations réalisés par des jeunes et des adultes dans le cadre de la préparation de l'exposition.

qui l'accompagnent. L'ordre dans lequel la visite se déroule n'étant pas déterminant, l'enseignant-e peut choisir de faire la visite comme il lui convient.

2.3 Déroulement de la visite

La visite débute devant le panneau «introduction» et peut se réaliser durant une leçon (45 minutes). Ce panneau présente l'exposition dans ses grandes lignes et rappelle les différents thèmes présentés dans le cadre de l'exposition en s'arrêtant sur la notion de stéréotype et de catégorisation. Dans ce dossier figurent également un texte d'introduction ainsi que des recommandations qui peuvent être lus aux élèves avant la visite.

La visite peut ensuite se dérouler de deux manières:

- Les élèves sont libres de consulter les panneaux thématiques dans l'ordre qu'ils souhaitent. L'enseignant-e se tient à disposition des élèves pour répondre à leurs éventuelles questions et récolter leurs impressions.
- L'enseignant-e organise une visite guidée avec ses élèves. Devant chaque panneau, l'enseignant-e peut présenter la thématique au moyen du texte d'introduction proposé dans ce dossier et des questions

3 PENDANT L'EXPOSITION

La visite de l'exposition débute avec le panneau intitulé «introduction». Le texte de présentation ci-dessous permet à l'enseignant-e d'exposer l'idée générale et les objectifs de l'exposition à ses élèves et de les encourager à être plus attentifs/ives à l'une ou l'autre des thématiques, en fonction de la fiche pédagogique sélectionnée pour la leçon suivante.

Introduction de l'exposition:

L'exposition Tagués: regards croisés sur les jeunes d'aujourd'hui... est un voyage parmi des grands thèmes de la vie à travers le regard de jeunes et d'adultes. Elle met en scène les propos de personnes de différents horizons qui donnent leurs avis sur le monde de la jeunesse. Les citations que vous allez voir sur les panneaux proviennent d'entretiens qui ont été réalisés avec des jeunes gens de votre âge et des adultes du Jura et du Jura bernois.

A travers cette exposition, nous vous proposons de vous questionner sur les représentations que notre société actuelle a de sa jeunesse. Les jeunes sont également interrogés dans ce projet car nous avons pu constater qu'ils/elles partagent aussi certains stéréotypes et préjugés sur la «catégorie jeune» dont ils/elles font eux/elles-mêmes partie.

Quand on parle de l'image des jeunes, un constat s'impose. Les adultes et les jeunes eux/elles-mêmes ont souvent l'impression que la nouvelle génération est pire que celle qu'ils/elles ont connue. L'exposition souhaite remettre en question cet a priori et soutient l'idée qu'il n'existe pas «une jeunesse» mais bien «des jeunes» avec des réalités différentes, des contextes familiaux plus ou moins faciles et des parcours variés. L'exposition défend aussi plus de respect et de tolérance par rapport aux jeunes et également davantage de confiance en leurs capacités.

A quoi être attentif pendant la visite?

Les différentes citations présentées dans le cadre de l'exposition reflètent l'avis de jeunes et d'adultes interrogé-e-s dans le cadre de la création du projet. Des entretiens ont été réalisés avec des personnes de différents horizons.

Pour bien comprendre les enjeux en lien avec l'image des jeunes dans la société, soyez particulièrement attentifs:

- aux préjugés, stéréotypes et raccourcis utilisés par les personnes interrogées lorsqu'on leur demande de parler « des jeunes » ou « de la jeunesse » en général (que ce soit dans les propos des jeunes ou des adultes);
- aux phrases toutes faites, aux idées reçues que les personnes interrogées mentionnent en lien avec ce qu'ils ont entendu dans les médias ou autre;
- aux propos d'adultes ou de jeunes soulignant la volonté de nuancer certaines idées, de ne pas dramatiser la situation et de prendre en compte la diversité des personnalités et des comportements;
- aux différences de position et de ton lorsqu'un-e jeune ou un-e adulte parle de lui/elle-même ou lorsqu'il/elle parle des jeunes «en général» (on peut en effet constater que les propos sont différents lorsqu'un-e jeune ou un-e adulte parle de sa propre situation ou lorsqu'il parle du comportement «des jeunes» en général);
- aux différences entre les propos des personnes interrogées et les citations liées à des études scientifiques ou des recherches statistiques.

Questionnez-vous sur vos premières impressions à la lecture des citations et à vos éventuels changements de perceptions suite à la lecture des éléments de déconstruction. De quelle manière vous êtes-vous construit votre propre jugement? Comment celui-ci a-t-il évolué? Lorsque l'on s'intéresse aux phénomènes sociaux les plus divers, il est déterminant de pouvoir adopter une distance critique face à la situation.

Enfin, intéressez-vous également aux illustrations accompagnant les différents panneaux. Elles expriment par l'image les représentations des personnes interrogées. Prenez du temps pour interpréter les photos, les textes ou encore les vitrines qui accompagnent les propos. La grande partie des illustrations ont été créées à partir des entretiens réalisés dans le cadre de l'exposition et reflètent aussi le point de vue des jeunes et des adultes sur le thème en question. Certaines sont conçues de manière provocatrice ou tentent de représenter la manière commune de voir les choses (sens commun).

Visite guidée

Si l'enseignant-e a choisi d'effectuer une visite guidée avec ses élèves, il-elle peut utiliser les textes d'introduction par thème préparés ci-dessous.

Espace public

Ce thème aborde la question de l'utilisation de l'espace public par les jeunes. Quels sont les lieux qu'ils/elles fréquentent? Où passent-ils/elles leur temps libre? Quels sont les lieux qu'ils/elles aiment fréquenter? Deux idées fortes ressortent de ce thème. La première est que les jeunes disposent aujourd'hui avec l'urbanisation de moins d'espaces pour se retrouver. Sur ce point, adultes et jeunes se rejoignent. Une autre idée forte met en avant le fait que la tendance sécuritaire de notre société (par exemple le simple fait de rencontrer des jeunes en groupe semble souvent augmen-

ter le sentiment d'insécurité) provoque une baisse de la tolérance de la part des adultes par rapport au bruit et à la présence des jeunes dans les lieux publics. On remarque également que les propos tournent beaucoup autour de lieux publics phare comme la gare ou les parcs. En réalité, la grande majorité des jeunes passe la plus grande partie de son temps à l'école, sur son lieu de travail ou à la maison. La série de photographies présentée sur ce panneau met en évidence les représentations de jeunes et d'adultes sur les lieux que les jeunes sont obligés de fréquenter, ceux qu'ils apprécient et ceux qui les font rêver.

La question du genre peut également être abordée avec les élèves. En effet, les jeunes femmes, beaucoup plus que les jeunes hommes, doivent faire leur place dans l'espace public. Diverses études ont montré que l'espace urbain est sexué, ce qui signifie que jeunes hommes et jeunes femmes ne partagent pas également les mêmes espaces. Cette différence est liée historiquement au fait que la cité (espace public) était essentiellement réservée aux hommes alors que l'espace privé et domestique était plutôt dévolu aux femmes. N'oublions pas que les hommes et les femmes n'ont pas toujours été égaux en matière de citoyenneté. Aujourd'hui, l'espace public est encore largement occupé par les hommes et les jeunes gens et reste un objet de conquête pour les femmes et les jeunes filles. Dans les cours d'école, les stades, la rue, même si les jeunes filles sont aujourd'hui visibles, il n'en demeure pas moins qu'elles doivent faire l'objet d'une attention plus grande pour favoriser la mixité sociale et la cohabitation entre filles et garçons dans l'élaboration des politiques publiques.

Famille

Les structures familiales ont beaucoup évolué ces dernières années. La famille se présente désormais sous des formes différentes (monoparentalité, famille recomposée, homoparentalité...). Les entretiens

menés pour réaliser cette exposition ont montré que la famille reste toutefois un élément très important dans la vie des jeunes même si elle ne se présente plus forcément sous une forme traditionnelle et que l'on sélectionne de plus en plus celles et ceux qui ont le droit d'en faire partie. Avec le thème de la famille sont associés plusieurs concepts tels que la crise d'adolescence qui semble pourtant selon les jeunes être une théorie un peu réductrice et abusive et qui permet aux parents d'éviter de se remettre en question. Quand on parle de la famille, la thématique de l'éducation est une des premières thématiques qui est abordée. Sur ce point-là, les jeunes et les adultes interrogé-e-s dans le cadre de l'exposition s'accordent pour dire que le cadre est aujourd'hui moins strict et que l'autorité des parents est moins respectée. On retrouve ici cette impression que la nouvelle génération est toujours pire que celle qui l'a précédée et qui semble être partagée autant par les jeunes que par les adultes.

Amitié

Tout au long de la vie, les amitiés se construisent et se déconstruisent. Pour les jeunes, l'appartenance à un groupe est particulièrement importante car elle contribue à la construction de l'identité sociale et personnelle. Pour déterminer qui on est, on a donc besoin des autres. C'est un sentiment particulièrement fort durant l'adolescence et qui transparait dans beaucoup de propos de jeunes. Or, comme l'exprime une personne adulte interviewée, cela a comme conséquence l'existence chez les jeunes d'un «culte de l'amitié», avec l'idée que les ami-e-s que l'on a seront forcément présent-e-s pour le reste de la vie. Si l'arrivée des réseaux sociaux a partiellement bouleversé les rapports d'amitié ou les manières de communiquer, elle n'en reste pas moins un élément essentiel dans la vie des jeunes. Les réseaux sociaux ont certes modifié les habitudes et les manières «d'être ensemble», cependant la qualité de la relation

reste un élément déterminant pour parler d'amitié.

Communication

Avec le développement des nouvelles technologies, on constate qu'un fossé parfois important existe aujourd'hui dans ce domaine entre jeunes et adultes. En effet, cette impression revient constamment lorsque l'on parle de ce thème avec les adultes qui expriment à la fois le sentiment désagréable d'être largué-e-s et leurs craintes quant aux risques que peuvent engendrer l'utilisation des nouvelles technologies. Les jeunes semblent bien loin de ces préoccupations et déplorent quant à eux/elles plutôt les inquiétudes et les préjugés que leurs aîné-e-s nourrissent à ce propos. Dans leur utilisation des nouvelles technologies, en particulier avec les SMS, les jeunes sont pragmatiques: il faut réduire les coûts et gagner du temps. Les espaces de communication virtuels tels que MSN et Facebook servent à garder le contact de manière presque permanente avec les ami-e-s. On peut toutefois penser que la distance se réduira avec les prochaines générations, qui connaîtront des adultes ayant l'habitude de ce type d'innovations. Par rapport au langage, le « parler jeune » ressemble plutôt à un mythe, surtout dans notre région, même si certaines expressions sont régulièrement à la mode. Pour certain-e-s, il semble toutefois important d'avoir leur propre style lorsqu'ils/elles sont avec leurs ami-e-s, pour marquer à la fois leur appartenance au groupe et leur différence avec le reste du monde.



À L'ADOLESCENCE, LES JEUNES
CHERCHENT LEUR IDENTITÉ
À TRAVERS LEUR STYLE.



Etre à la mode

Même s'ils évoluent, les phénomènes de mode existent depuis longtemps au sein de la société. La mode joue un rôle important dans la construction de l'identité et permet souvent d'affirmer une appartenance à un groupe. La plupart du temps, les jeunes font la mode car ils/elles sont particulièrement intéressé-e-s aux nouveautés et cherchent à se donner un style. Même si on l'oublie parfois, d'autres groupes sociaux respectent des codes vestimentaires (ex: dans les banques,...). Les questions de style, d'intégration et d'appartenance à un groupe sont fréquemment mentionnées lorsque l'on parle du thème de la mode avec les jeunes et les adultes. Adultes et jeunes constatent que les modes passent et déplorent parfois ce qu'ils/elles plébiscitaient autrefois. Enfin, dans un contexte où la société d'aujourd'hui encourage tout un chacun à rester toujours jeune, un propos d'adulte relève ici la problématique du non-respect des codes (par exemple lorsqu'une mère s'habille comme sa fille). Cette thématique interroge également le rôle de la publicité, des médias et de la pression sociale exercée sur tout un chacun.

Temps libre

De nos jours, le temps libre a pris une importance toute particulière dans le quoti-

dien des personnes. En effet, le temps passé à travailler a diminué et les loisirs occupent désormais davantage de place dans l'organisation des journées. Par rapport à ce thème, adultes et jeunes sont d'avis que ce qui définit les plaisirs, à savoir souvent la possibilité d'être ensemble, n'a pas vraiment changé au cours du temps. A travers les interviews réalisés, on constate toutefois que les jeunes associent régulièrement la notion de plaisir au besoin de s'évader, de se libérer l'esprit, d'échapper au stress du quotidien. Dans ce contexte, il semble que la pression vécue aujourd'hui par les jeunes dans leur vie de tous les jours est devenue particulièrement importante, au point qu'il soit nécessaire de compenser cette tension par des activités permettant de la libérer. Dans certaines situations, ces échappatoires sont parfois extrêmes et amènent des prises de risque dont les conséquences ne sont pas toujours bien mesurées. Mais le temps libre, c'est également l'espace pour ne rien faire.



Relations intimes

A travers cette thématique, on s'intéresse à des questions qui occupent une place importante dans le quotidien des jeunes. En effet, c'est à cet âge-là que se manifestent les principaux changements au niveau du corps et des émotions. L'amour et la sexualité occupent donc une place centrale dans leur quotidien. Il n'est toutefois pas évident d'aborder ces questions avec les jeunes pour dépasser les banalités et vraiment saisir ce que les jeunes vivent. Contrairement aux aprioris, les récits des jeunes témoignent qu'ils continuent de défendre des valeurs telles que la confiance, la fidélité ou encore le respect. On constate toutefois qu'il est

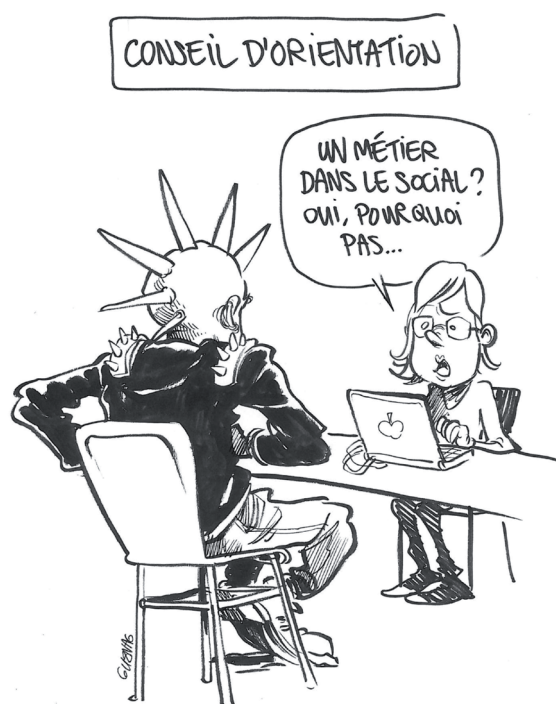
également important pour eux et pour elles de faire leurs propres expériences dans ce domaine. Quant aux adultes, ils/elles semblent partagé-e-s entre les aspects positifs de la libération sexuelle et leurs craintes par rapport à une nouvelle génération qui n'aurait plus de limites dans ce domaine. Le panneau «Relations intimes» exprime plusieurs notions: l'amour, la tendresse, la découverte de l'autre et de soi-même, le côté pudique et intimiste de l'amour, mais il évoque également, dans la vitrine, l'injonction de l'érotisme. La sexualité est ici abordée de manière stéréotypée: «le sexe consommation», avec comme acteur principal, la femme, promue au rang d'objet. La partie déconstruction montre quant à elle que malgré la pression médiatique, l'idée de performance sexuelle, etc., la tendresse et le respect de l'autre restent centraux.

Travail et formation

Cette thématique aborde différentes questions par rapport au travail et à la formation. Elle questionne par exemple le regard que les jeunes portent sur l'école, son utilité et son sens. Elle interroge également l'attitude des jeunes sur leur lieu de travail, notamment en ce qui concerne leur implication et leur motivation. Lorsque l'on parle du thème du travail et de la formation avec les adultes, la question de l'attitude et du comportement revient fréquemment. Par rapport à cette question, les adultes mettent souvent en évidence le manque de respect et les comportements problématiques que ce soit à l'école ou sur le lieu de travail. Les jeunes quant à eux/elles continuent de présenter le respect et la politesse comme des valeurs essentielles qu'ils/elles défendent. Ils/elles conçoivent toutefois que certain-e-s jeunes ne suivent pas ces règles importantes mais ils/elles déplorent aussi les différences de jugement lorsqu'il s'agit d'un-e jeune qui n'est pas respectueux/euse ou lorsqu'il s'agit d'un-e adulte.

Avenir

Alors que l'ambiance générale est plutôt marquée par le pessimisme, comment les jeunes perçoivent-ils/elles leur avenir? Et dans un contexte où l'on nous annonce des catastrophes climatiques, des menaces terroristes, des difficultés économiques, est-il encore possible d'avoir des projets et des rêves par rapport au futur? Pour la plupart, les jeunes sont relativement confiant-e-s et cela se reflète dans les propos qu'ils/elles tiennent sur ce thème. Ils/elles sont toutefois d'avis qu'il est nécessaire de produire des efforts pour parvenir à leurs objectifs et que les situations ne sont plus forcément acquises définitivement. Les jeunes semblent également davantage dans un rapport de l'immédiateté, en se projetant avant tout à court terme. Par rapport à cette thématique, on constate clairement la distance entre les craintes des adultes et la relative confiance exprimée par les jeunes. De plus, les entretiens ont montré que les jeunes construisent dès aujourd'hui leur futur, en s'engageant de différentes manières (association, parlement des jeunes, sport, fanfares, etc.).



4 APRÈS L'EXPOSITION

4.1 Introduction

Suite à la visite de l'exposition, nous vous proposons de consacrer une ou plusieurs leçons à discuter avec vos élèves des différentes questions et réactions que soulève l'exposition. Pour cela, deux fiches thématiques ont été préparées sur les thèmes suivants: «communication», et «genre». Elles permettent chacune d'animer une leçon de 45 mn et proposent plusieurs activités et exercices en lien avec différents supports pédagogiques (articles de journaux, vidéos, etc.).

4.2 Fiche thématique: «communication»

Introduction à destination de l'enseignant:

But de la leçon: animer un débat autour des différentes formes que peut prendre le langage aujourd'hui et prendre conscience des enjeux que son évolution fait émerger.

Le thème «communication», tel qu'il est présenté dans l'exposition, met avant tout en évidence des questions en lien avec le développement des nouvelles technologies et des interrogations par rapport aux nouveaux modes de communication (facebook, téléphones portables, internet, etc...). Dans ce domaine en particulier, les témoignages donnent l'impression qu'il existe un fossé intergénérationnel provoquant des incompréhensions. De part et d'autre, les stéréotypes reviennent régulièrement sur ce thème dans les discussions de tous les jours entre jeunes et adultes. L'exposition étant consacrée à l'image des jeunes, c'est le regard que l'on porte sur eux/elles que l'on souhaite aborder dans cette leçon.

Durant cette leçon axée sur le thème de la communication, nous avons choisi d'aborder en particulier la question du langage. Ainsi, nous souhaitons rendre les élèves attentifs/ives à l'évolution du langage dans la

société. Celle-ci est particulièrement influencée par l'évolution récente des formes de communication en lien avec l'émergence des nouvelles technologies. Il s'agit également de déconstruire certains aprioris que l'on entend régulièrement de la part des adultes sur la question du langage des jeunes. Nous allons donc nous intéresser en particulier aux différentes manières de communiquer des jeunes par rapport au langage, en abordant des éléments comme la problématique de l'orthographe dans les sms, les stéréotypes liés au langage jeune, l'écart souvent dénoncé entre la langue française et ce que l'on définit comme le langage jeune, la capacité (ou non) que développent les jeunes pour passer d'un langage à l'autre en fonction des contextes d'interaction dans lesquels ils/elles évoluent.

Organisation pratique

CONTENU DE LA FICHE	
3 exercices 3 annexes à photocopier	
EXERCICE 1 Réécrire un texte littéraire en langage jeune	MATÉRIEL photocopies des textes (annexes 1 et 2)
EXERCICE 2 Réflexion autour d'une citation de l'exposition	MATÉRIEL rétroprojecteur ou tableau noir
EXERCICE 3 Lecture de titres de journaux en lien avec une étude sur le parler jeune	MATÉRIEL photocopies des titres (annexe 3)

Animation de la leçon

CONTENU
1 INTRODUCTION DE LA LEÇON 5 minutes

Suite à la visite de l'exposition sur l'image des jeunes, cette leçon propose d'approfondir le thème de la communication et en particulier celui du langage des jeunes. Les différents exercices et les exemples permettront de se rendre compte que le langage évolue au fil du temps et qu'il fait également partie de la construction de l'identité. La leçon doit encourager les discussions au sein de la classe, en lien aussi avec les impressions des élèves suite à la visite de l'exposition.

En introduction, il faut d'abord rappeler que le langage obéit à certains codes et certaines règles. Et que les jeunes, dans leur grande majorité, continuent de les respecter. Ainsi, contrairement à ce que l'on pourrait penser, une étude intitulée «Les jeunes de Suisse romande face à leur langue»¹ précise que huit jeunes interrogé-e-s sur dix font attention à leur manière de parler en présence de leurs parents par exemple. Ainsi, comme le précise cette étude, le langage jeune peut être considéré

avant tout comme une pratique de pairs, donc entre ami-e-s, marquant l'appartenance au groupe et la renforçant par la même occasion.

¹ Singy, P. (2008). Les jeunes de Suisse romande face à leurs langues, Lausanne: Diversité des langues et compétences linguistiques en Suisse. Programme national de recherche PNR 56.

2 L'ÉVOLUTION DE L'ÉCRITURE ET DU LANGAGE (EXERCICE 1) 15 minutes
--

Intérêt

Grâce à un exercice où l'élève réécrit un texte classique, celui-ci/celle-ci peut se rendre compte que le langage évolue et que chacun-e s'exprime différemment.

Objectif

- rendre les élèves attentifs/ives à l'évolution de l'écriture et aux différentes formes que le langage peut prendre en fonction de la personnalité et du vécu de la personne.

Déroulement de l'exercice

L'enseignant-e distribue le texte littéraire classique (annexe 1) et demande aux élèves

de réécrire le texte dans son propre langage. L'enseignant-e peut ensuite demander aux élèves de lire un extrait de ce qu'il/elle a écrit et d'exprimer ses réactions face à cet exercice. En fonction du temps à disposition, l'enseignant-e peut ensuite distribuer le texte littéraire traduit par un-e jeune (annexe 2) dans son propre langage. Une discussion peut être menée concernant les changements observés: les phrases sont désormais plus courtes, on note l'influence du langage sms, utilisation de certains mots spécifiques,...

Éléments de discussion par rapport à l'évolution du langage et de l'écriture
Pourquoi les jeunes aiment-ils bien parler leur propre langue?

Pour les jeunes, avoir leur propre manière de s'exprimer, c'est une façon de se reconnaître et de se faire accepter de leurs ami-e-s. Entre copains et copines, on va donc partager le même langage et cela va créer une forme de solidarité au sein du groupe. On sait aussi que c'est en particulier à l'adolescence qu'on fait certains choix, comme le choix de ses ami-e-s, de ses études, etc. et que l'on va ainsi construire son identité. Or, l'identité passe également en grande partie par la manière dont on s'exprime, notamment par le langage. On voit ainsi qu'avec le temps, lorsqu'ils/elles ont terminé leurs études ou lorsqu'ils/elles quittent une région, la plupart des jeunes perdent cette habitude de parler un langage qui leur est propre. Ainsi, l'étude du professeur Singy (op. cit.) précise que plus du quart des jeunes enquêté-e-s avance que son emploi du parler jeune – changera ou a changé – quand ils/elles se trouveront inséré-e-s dans l'univers professionnel, perçu comme étant peu ouvert à l'exercice d'un français non standard.

Dans quelle mesure ce langage peut-il être problématique lorsqu'il est utilisé dans la vie de tous les jours? A contrario quels sont les effets bénéfiques du langage jeune au sein de la société?

Comme cela a déjà été mentionné, la plupart des jeunes font la différence entre le langage qu'ils/elles utilisent entre eux et le langage qu'ils/elles vont utiliser dans le contexte professionnel ou au sein de leur famille. Ils/elles sont aussi conscient-e-s que cela marque une étape de leur vie et qu'ils ne parleront pas toujours de cette manière à l'avenir. Cela devient problématique lorsque le/la jeune n'adapte plus son langage en fonction de son vis-à-vis. En effet, le langage reflète certains codes sociaux qu'il convient toujours de respecter comme la politesse par exemple. Un-e jeune qui utilise cette forme de langage dans un contexte inapproprié s'expose à se voir certainement réprimé, comme lui ou elle le fera plus tard pour que l'on respecte son autorité. On reconnaît toutefois bien des vertus au langage jeune comme par exemple celle de contribuer à faire évoluer la langue. Comme l'explique M. Bach: « Au départ, comme tout argot, la présence du langage des jeunes était sentie comme une pollution de la langue française. Aujourd'hui, les linguistes ont pu faire comprendre l'importance que le langage des jeunes a pour le renouvellement de la langue française »².

² Bach, M. (2008). Le langage des jeunes. CLTA. p.2. Accès: http://www.usc.edu/schools/college/francophone/private/Confrence_langage_des_jeunes.pdf

3
SA PROPRE REPRÉSENTATION
DU LANGAGE JEUNE (EXERCICE 2)
10 minutes

Intérêt

A partir d'une citation de l'exposition, les élèves s'expriment sur leur propre représentation de la pratique du langage jeune au sein de la société et des réactions qu'il suscite.

Objectif

- rendre les jeunes attentifs/ives à leurs propres représentations du langage jeune
- questionner le regard des autres sur ce langage propre

Déroulement de l'exercice

Présenter la citation aux élèves (en l'écrivant au rétroprojecteur ou autre):

C'est assez choquant comme les jeunes parlent, je trouve. Heureusement, c'est une minorité. Mais c'est ça que les adultes voient et puis, ils disent: « regardez comme ils parlent ». Anaïs, 17 ans

Discussion au sein de la classe

- Comment cette jeune fille se positionne-t-elle par rapport au langage jeune?
- Qu'exprime-t-elle par rapport à la réaction des adultes?
- Dans quelle mesure cette citation paraît-elle contradictoire?

Dans ce qu'elle exprime, Anaïs se montre critique par rapport à certain-e-s jeunes qui utilisent un langage qu'elle juge certainement vulgaire et choquant. Cette citation nous fait toutefois remarquer que ce ne sont pas tous les jeunes qui adoptent ce type de langage et qu'en plus, certain-e-s jeunes sont parfois eux/elles-mêmes choqué-e-s du langage de leurs contemporain-e-s. Ainsi, alors que l'on a l'habitude de parler « des jeunes », Anaïs nous rend attentifs au fait qu'il n'existe pas une jeunesse mais bien des jeunes parfois bien différents les uns des autres.

Ensuite, Anaïs dénonce l'attitude des adultes qui ne font pas la différence entre « les jeunes ». Sur le thème du « parler jeune », elle nous rend attentifs à la tendance des adultes de catégoriser tou-te-s les jeunes de la même manière, dans l'exemple qui nous concerne au fait qu'ils/elles parlent mal. Cette citation paraît contradictoire car elle nous parle à la fois d'un langage choquant mais aussi d'une tendance des adultes à ne voir que ce langage. En réalité, cette cita-

tion montre la diversité des profils de jeunes dont il est nécessaire de tenir davantage compte.

Éléments de discussion par rapport aux représentations des adultes et des jeunes à propos du « langage jeune ».

L'étude de Singy marque une différence entre le « langage jeune » (utilisé au quotidien) et le « parler jeune ». En effet, cette étude nous apprend que seule la moitié des jeunes interrogé-e-s affirment employer régulièrement un « parler jeune ». De plus, ils affirment n'user de ce type de parler qu'en certaines occasions bien précises. Toujours d'après cette étude, le « parler jeune » remplit d'abord une fonction identitaire qui décrit une volonté de se sentir intégré-e et de s'identifier à un groupe, puis une fonction ludique (pour amuser les interlocuteurs et les interlocutrices, également une fonction cryptique qui permet de communiquer à certains locuteurs/trices, au détriment d'autres (souvent les adultes). Enfin, l'étude met également en avant la fonction cathartique de ce langage qui permettrait d'exercer une action apaisante et libératrice. Pour beaucoup d'adultes, le trait commun à tous les « parler jeunes », c'est la crudité du langage. Ainsi, le langage des adolescent-e-s est un langage pauvre du point de vue de la langue française (et d'abord en vocabulaire), un langage creux, « simplet » ; il est donc fortement stigmatisé.³ Les jeunes interrogé-e-s dans le cadre de l'étude montrent davantage la complexité de ce langage jeune en mentionnant les caractéristiques suivantes: la verlanisation (louche => che-lou), la troncation (blème => problème), les emprunts (miss => fille) et enfin les insultes mentionnés par trois jeunes sur dix.

Cette étude met également en évidence des représentations différentes par rapport aux filles et aux garçons en matière de langage jeunes. Ainsi, les filles pratiqueraient une version adoucie du « parler jeune ». Leurs propos sont ainsi perçus comme étant moins agressifs et moins exagérés.

De manière générale, les filles sont également perçues comme moins enclines à « parler jeune ». Enfin, par rapport au « parler jeune », les stéréotypes de genre sont encore bien ancrés. En effet, la majorité des jeunes interrogés dans le cadre de l'enquête juge défavorablement un « parler jeune » employé par les filles, lequel ôterait même à celles-ci toute forme d'attrait.

³ Fize, M. (2010). *L'adolescence pour les Nuls*. Paris: Editions First.

4
LA REPRÉSENTATION DU
LANGAGE JEUNE DANS LES MÉDIAS
15 minutes

Suite à la publication de l'étude intitulée «Les jeunes de Suisse romande face à leurs langues» mentionnée précédemment, plusieurs médias ont rédigé des articles sur le thème. Il s'agit d'analyser comment les médias reprennent le sujet en comparaison avec un extrait des documents qu'ils/elles ont reçu de la part des auteurs de l'étude.

Intérêt

Etudier l'influence des médias par rapport aux représentations qui sont véhiculées au sein de la société.

Objectif

Comprendre que les médias choisissent un angle pour traiter d'un sujet et que celui-ci se doit aujourd'hui d'être souvent scandaleux ou provocateur pour intéresser le lectorat.

Déroulement de l'exercice

Distribuer la fiche (annexe 3) préparée en lien avec la publication de l'étude. Lire les différents titres de journaux.

Éléments de discussion par rapport au traitement médiatique de la question du langage des jeunes

- A partir des informations transmises aux journalistes concernant l'étude «Les jeunes

de Suisse romande face à leurs langues», analysez comment les différents médias ont titré et introduit leur article sur ce sujet.

Exemples

1. L'information « la quasi-totalité des jeunes recourt au parler jeune » est repris par « neuf jeunes sur dix adeptes du parler jeunes ». En formulant ainsi le titre, le journaliste renforce l'impact de son article sur le lecteur ou la lectrice. Il donne ainsi l'impression que tou-te-s les jeunes ont recours au parler jeune. De plus, le fait de mentionner des chiffres donne toujours l'impression d'un caractère plus scientifique à l'information. Or, même dans le résumé de plusieurs pages publié par l'auteur de l'étude, ce chiffre n'apparaît pas car l'auteur ne s'exprime pas dans ces rapports-là.

2. L'information principale « ...des jeunes recourent au parler-jeune » devient « Neuf jeunes sur dix parlent racaille ». Le mot racaille est avant tout un mot provocateur dont l'objectif est d'attirer l'attention du lectorat. Il est par ailleurs associé à la polémique liée au président français demandant de « nettoyer la racaille au karcher ». Le langage jeune, associé à la partie de la population qui le pratique, est ainsi déprécié et perçu uniquement d'une manière négative.

3. L'information «les interviewés estiment que son usage est inapproprié dans la sphère professionnelle, à l'exception de quelques rares secteurs» est traduite par « Le parler-jeune peut être un handicap et pénalise les jeunes dans leur entrée dans la vie active ». Il n'est pas mentionné dans l'étude que le parler-jeune prêterite les jeunes. D'ailleurs, il est spécifié que les jeunes savent l'utiliser en fonction des contextes et qu'ils/elles ne le pratiquent d'ailleurs pas, pour la grande majorité d'entre eux, sur leur lieu de travail. L'angle choisi par le journaliste est donc biaisé par rapport à l'étude et à nouveau associé à des représentations négatives.

- Quels réactions ces titres ont-ils sur les lecteurs? Que laissent-ils sous-entendre?

On peut noter que les journalistes ont sciemment utilisé des mots accrocheurs dans leurs titres, de sorte qu'ils/elles ne font que renforcer l'image négative de la jeunesse véhiculée dans l'ensemble des médias actuellement. En effet, le lecteur ou la lectrice ne s'attardera pas forcément à lire l'ensemble de l'article. Il/Elle aura ainsi en tête que les jeunes parlent mal, que leur langage les handicape, qu'ils/elles n'ont plus de savoir-vivre et de ce fait que leur avenir professionnel est compromis. Ceci aura pour effet de simplifier la réalité, de la catégoriser sur de faux ou incomplets prérequis et de stigmatiser la jeunesse.

- Qu'évoque la photographie en lien avec l'article de Swissinfo et sa légende? Quel est l'angle choisi par le rédacteur par rapport à cette thématique?

La photo est en soi assez banale. Elle montre deux adolescents, comme tant d'autres. Cependant le choix du journaliste n'est pas anodin. En effet, les deux jeunes ont les bras levés, signe qui dans l'inconscient du lecteur, montre une jeunesse en désaccord, en rébellion. De plus leurs casquettes et lunettes de soleil ne font que renforcer l'image d'une jeunesse désinvolte ayant perdu un savoir-vivre et être.

La légende quant à elle est ambiguë et joue sur deux dimensions. D'une part elle affirme: «Oui, les jeunes parlent mal» et met cette affirmation en lien avec un élément pourtant démenti dans la suite de la phrase: «On n'est pas pour autant des casseurs!» mais qui force le lecteur à faire le lien entre parler-jeune et le fait d'être vu comme une personne potentiellement dangereuse.

4.3 Fiche thématique: «genre»

Introduction à destination de l'enseignant:

But de la leçon: animer un débat autour de la question du genre, de la pression sociale et des relations homme-femme.

Cette fiche pédagogique aborde un thème transversal à l'ensemble des questions soulevées dans l'exposition. Avec cette leçon, il s'agit d'aborder les relations entre les jeunes hommes et les jeunes femmes ainsi que les représentations sociales qui sont véhiculées dans la société à propos de la notion de genre. Cette fiche est construite en trois parties. Dans une première étape, il est question des représentations par rapport aux rôles attendus dans les relations homme-femme que l'exposition a permis de révéler. La deuxième étape s'intéresse au discours médiatique sur les relations intimes des jeunes et aux stéréotypes qui sont véhiculés sur ce thème. Enfin, il est proposé de débattre de manière plus générale des stéréotypes de genre dans la publicité.

Dans l'exposition, quelques citations font référence aux différences entre jeunes hommes et jeunes femmes. Cette question est revenue à maintes reprises en particulier lors des entretiens menés sur le thème «Relations intimes». Par manque de place, il n'a pas été possible de toutes les mentionner dans l'exposition. Nous vous proposons de débattre de la question dans le cadre de cette leçon, sur la base notamment d'autres extraits d'entretiens.

Organisation pratique

CONTENU DE LA FICHE	
3 exercices 3 annexes à photocopier	
EXERCICE 1 Réflexion autour de citations de l'exposition	MATÉRIEL photocopies de la fiche (annexe 4)
EXERCICE 2 Réflexion autour de deux émissions de télévision	MATÉRIEL photocopies de la fiche (annexe 5) et vidéoprojecteur
EXERCICE 3 Analyse de publicités en lien avec les stéréotypes de genre	MATÉRIEL photocopies couleur des publicités (annexe 6)

Animation de la leçon

CONTENU
1 INTRODUCTION DE LA LEÇON

Suite à la visite de l'exposition *Tagués: regards croisés sur les jeunes...*, nous vous proposons d'approfondir la question du genre. Les différents exercices et les exemples permettront de se rendre compte que les discours et représentations concernant les jeunes hommes et les jeunes filles sont très stéréotypés, voire sexistes, et ont une influence sur les représentations sociales. Avec cette leçon, nous vous encourageons à discuter de ce thème au sein de la classe, en lien avec vos impressions suite à la visite de l'exposition.

Dans un premier temps, pour bien comprendre de quoi il s'agit, il est nécessaire de différencier « sexe » et « genre ». L'humain naît garçon ou fille, son sexe est une donnée biologique. Mais le genre s'interroge sur la signification sociale de l'appartenance biologique à un sexe ou à un autre. Il s'interroge plus spécifiquement sur l'ensemble des dispositifs socio-culturels qui définissent le masculin et le féminin et déterminent les rapports sociaux entre les hommes et les femmes dans une société

donnée. Mais il ne s'agit pas simplement de relever ces différences mais aussi d'aborder la question de leur hiérarchisation dans une société donnée.

Même si les possibilités pour les filles d'accéder à des formations, à entreprendre des carrières professionnelles, à disposer de leur propre corps se sont ouvertes, garçons et filles sont socialisé-e-s de manière différente et notre société n'est pas exempte de manifestations nombreuses de sexisme.

Pour qu'il y ait sexisme, « il faut qu'il y ait des discours sur la différence des sexes (basée sur des différences anatomiques, biologiques, morales, psychologiques, sociales ou autres) qui attribue aux sexes des valeurs différentes engendrant des pratiques inégalitaires en adéquation avec ces discours »⁴.

Dans une première étape, nous allons nous intéresser aux propos qui ont été tenus par les personnes ayant participé à la préparation de l'exposition en lien avec cette thématique du genre.

⁴ Parini, L. (2006). *Le système de genre: introduction aux concepts et théorie*. Zurich: Seismo.

2
**LES STÉRÉOTYPES ET CLICHÉS PAR
RAPPORT AU GENRE DANS LES
RELATIONS ENTRE LES JEUNES
FEMMES ET LES JEUNES HOMMES
(EXERCICE 1)**

Intérêt

A partir de plusieurs citations issues des entretiens menés pour la préparation de l'exposition, les élèves s'expriment par rapport à leurs propres représentations concernant la notion de genre.

Objectif

- rendre les élèves attentifs à leurs propres représentations en matière de genre et les questionner par rapport à l'impact sur les personnes de ce type de discours (pression à la conformité).

Déroulement de l'exercice

L'enseignant distribue les fiches avec les citations aux élèves (annexe 4). Il les laisse en prendre connaissance et anime ensuite une discussion à ce sujet à partir du canevas ci-dessous.

Discussion au sein de la classe

Quelles sont les idées exprimées à travers les deux citations concernant l'impact de la pression médiatique? Comment se concrétise selon vous cette pression sociale en matière de genre ?

La première citation fait référence à la pornographie, devenue très présente. On parle actuellement de l'hypersexualité de la société. Ce concept fait référence au fait que le sexe est devenu omniprésent à travers la pornographie, devenue très accessible, mais aussi via la publicité, les émissions de télé-réalité, les magazines, etc. Bien que la démocratisation de la pornographie soit une tendance de la société entière (et une responsabilité avant tout d'adulte), les discours à son sujet mettent constamment en cause les jeunes. C'est le cas par exemple de ces titres d'articles ou d'émissions de

télévision: Les adolescents à l'école du porno, L'Hebdo du 10 août 2006 ; L'hypersexualité des jeunes émeut et fait débat, Le Temps du 2 février 2009, Libido des ados: entre fleur bleue et porno, Scène de Ménage (TSR) du 29 juin 2005.

La première citation de Cédric fait référence à la pression exercée par la société, et véhiculée notamment à travers la pornographie, quant aux performances attendues en matière de sexualité. Il s'agit effectivement du contexte social dans lequel on vit actuellement. En même temps, cette citation met en évidence le fait que l'image transmise par la pornographie est fautive, qu'il s'agit avant tout de cinéma. Ces propos reflètent bien la tension qui existe entre ce qui est proposé par les médias, ce qui est souhaité par les personnes et la réalité qui est vécue. Cette tension s'incarne dans le fait que même si l'on sait que les images ne correspondent pas à la réalité, elles exercent tout de même une influence sur nos représentations. Qu'exprime cette première citation quant aux représentations et préoccupations des adultes concernant les jeunes et du porno? Contrairement à la plupart des articles ou émissions consacrées à cette thématique, Cédric nous rend attentif au fait que la grande majorité des jeunes, s'ils consomment du porno, ce qui n'est pas le cas non plus de tous les jeunes, savent qu'il ne s'agit pas de la réalité. A ce propos, l'émission de Temps Présent Les machos du préau, à laquelle nous reviendrons plus tard, présente un angle unilatéral et stéréotypé de la question.

Quelles sont les idées exprimées dans la deuxième citation par rapport à l'image des femmes dans les clips vidéo? Pensez-vous, comme Marc, que les jeunes intègrent les stéréotypes véhiculés dans ces clips? Par quels moyens pourrait-on développer le regard critique des jeunes ?

La seconde citation fait référence à l'image médiatique de la femme dans les médias, et

en particulier dans les clips vidéo. Dans les clips de rap notamment, la représentation de la femme, et principalement de la jeune femme, est très stéréotypée avec souvent l'impression d'une femme objet. Si les stéréotypes de genre sont souvent très explicites dans les clips, ce n'est pas toujours le cas des publicités ou des articles de magazines. Il est donc important de développer un regard critique par rapport à l'ensemble des contenus médiatiques qui nous sont transmis. Dans le troisième exercice proposé, ce thème de l'image médiatique de la femme dans les médias sera encore approfondi. Par rapport aux propos de Marc, il faut préciser que tous les jeunes ne sont pas adeptes de ces clips et que la grande majorité d'entre eux sait avoir un regard critique par rapport à ce qu'ils voient. Il serait toutefois important de développer encore davantage l'éducation aux médias pour les jeunes afin de leur apprendre à avoir un regard critique par rapport à l'ensemble des contenus médiatiques.

Quelles sont les représentations sous-jacentes par rapport à cette troisième citation quant à la question des rôles des hommes et des femmes dans les relations amoureuses? Comment faire évoluer le regard porté sur les femmes ?

Cette citation est extraite des entretiens mais ne figure pas dans l'exposition. Elle complète et nuance cependant la citation suivante figurant sur le panneau « Relations intimes »:

«Avec la libération des mœurs, les jeunes ne sont plus catalogués comme autrefois. On n'entend plus, je m'excuse du terme, celui-ci c'est un vieux chien, il couche avec n'importe qui et celle-ci c'est une traînée.»
Luc.

Les propos de Luc laissent penser que la libération des mœurs et surtout les processus de reconnaissance de la femme n'auraient pas permis de faire avancer les

représentations sociales essentiellement par rapport aux femmes. En effet, lorsque les personnes additionnent les partenaires, les hommes sont perçus comme virils et séducteurs alors que les femmes sont déconsidérées. La libération des mœurs ne se serait donc pas faite de la même manière pour les deux sexes.

3
**LES REPRÉSENTATIONS DE GENRE
DANS LES MÉDIAS PAR RAPPORT AUX
RELATIONS ENTRE LES JEUNES
HOMMES ET LES JEUNES FEMMES
(EXERCICE 2)**

Intérêt

L'exercice compare deux émissions télé consacrées aux relations homme-femme chez les jeunes.

Objectif

Cet exercice permet de se rendre compte qu'en fonction de l'angle choisi par le journaliste, le résultat d'un reportage sur le même thème va être totalement différent.

Déroulement de l'exercice

L'enseignant-e distribue la fiche comparant les deux émissions de Temps Présent concernant les relations des adolescents. Il propose ensuite une discussion avec ses élèves à partir des questions ci-dessous. S'il dispose d'assez de temps pour le faire, l'enseignant-e peut visionner des extraits des deux reportages.

Discussion au sein de la classe

Comment pensez-vous que les médias parlent des jeunes actuellement? Quel est le propos et la finalité de ces émissions? Que cherchent-elles à montrer? Illustrent-elles des idées préconçues ou traitent-elles leur sujet de manière neutre?

La première émission est en quelque sorte le négatif de la seconde. Les ados se parlent mal, abusent de la pornographie et de la violence, ne savent plus faire la part entre

l'image sur-érotisée du monde qu'on leur propose et la réalité. Jeunes machos, victimes sous pression et parents désemparés témoignent. La deuxième émission présente une série d'interviews et veut prendre à contrepied l'image négative que certains médias véhiculent au sujet des adolescents. Non, les jeunes d'aujourd'hui ne pensent pas qu'au sexe et à la drogue ! Ils sont sensibles, amoureux, raisonnables et réfléchis. Ces deux émissions traitent de sujets similaires mais avec des angles opposés. Toute la construction des reportages est axée autour de cet angle choisi pour renforcer la peur du spectateur (dans la première émission: témoignage poignant, image suggestive de téléphone portable, musique angoissante,...) ou pour l'apaiser (dans la deuxième émission: musique douce, petits papillons qui s'envolent,...).

Lorsque les médias présentent un sujet en lien avec les jeunes, c'est souvent lié à une problématique: le chômage des jeunes, les jeunes et la drogue, l'alcool, le suicide des jeunes,... L'image des jeunes est rarement présentée positivement dans les médias. Comme le précise Sophie Le Garrec dans l'évaluation de la campagne «Soif de...»: « Les médias préfèrent le plus souvent présenter l'image dramatique des jeunes qui ne vont pas bien plutôt que leur visage positif et dynamique représentant pourtant la réalité des jeunes d'aujourd'hui. » Depuis toujours, il est connu que les scandales et les nouvelles sensationnelles font davantage vendre. Pour conclure cet exercice, il peut être intéressant de demander aux élèves comment ils souhaiteraient que l'on parle d'eux/elles dans les médias et de leur demander comment il est possible de traiter un sujet sur les jeunes de la façon la plus objective possible.

4

LES REPRÉSENTATIONS DE GENRE DANS LA PUBLICITÉ: UNE VISION TRÈS STÉRÉOTYPÉE (EXERCICE 3)

Intérêt

Les élèves prennent conscience de l'omniprésence de ces stéréotypes dans le paysage médiatique et social actuel, en particulier dans les images publicitaires.

Objectif

- rendre les élèves attentifs/ives aux images qui les entourent (publicité, médias, etc.)
- questionner les normes et les injonctions sociales autour de la masculinité et de la féminité
- rendre les élèves attentifs/ives aux manifestations du sexisme dans la publicité sachant que la publicité ou les magazines s'efforcent parfois de ne pas reproduire ces schémas.

Déroulement de l'exercice

L'enseignant-e distribue les fiches aux élèves avec les photos des publicités (annexe 5). Il/Elle les laisse en prendre connaissance et anime ensuite une discussion à ce sujet à partir du canevas ci-dessous.

Discussion au sein de la classe

De manière générale, que pouvez-vous dire au sujet des publicités présentées?

Une grande partie des publicités qui sont présentées dans les journaux ou à la télévision font apparaître des stéréotypes de genre. Certaines mettent plus en évidence ces stéréotypes que d'autres comme celles présentées dans la fiche. Par rapport à cette question de la publicité, il faut savoir être conscient du modèle-type de la femme ou de l'homme qui y est présenté ainsi que de la sexualité qui y est présentée.

«Que nous regardions un film, une série télévisée, une publicité, ou un clip vidéo, ce type de stéréotypes de genre pullule sur nos écrans de télévision. Selon l'étude réalisée, les médias présentent des hommes et

des femmes correspondant à un modèle-type. Les femmes y sont belles et minces, à la fois jeunes et matures, blondes ou brunes mais jamais rousses. Quant aux comportements adoptés par les femmes à la télévision, ce qui prédomine, c'est la douceur, le sentiment maternel, le soutien et la disponibilité sexuelle. Les modèles masculins, quant à eux, sont, d'un point de vue physique, plus diversifiés mais obéissent toujours à l'impératif d'être beaux et musclés. Au niveau comportemental, les hommes sont dominants, protecteurs, rationnels et compétitifs. Les médias diffusent donc des images d'hommes et de femmes rassemblant les caractéristiques reconnues comme constituant l'essence-même de la femme et de l'homme, et auxquelles tout individu prétendant être un homme ou une femme devrait se conformer.

« Que pouvez-vous dire sur la première image? Quelles sont vos impressions en regardant cette publicité? Que pouvez-vous dire au sujet des stéréotypes de genre que cette image véhicule ?

Il s'agit d'une publicité pour Dolce & Gabbana, une marque très appréciée, en particulier par les jeunes. Cette publicité a été diffusée puis retirée suite à la polémique qu'elle a suscitée, après avoir déjà été publiée dans plusieurs médias. La publicité montre une femme couchée tenue par les poignets par un homme. D'autres hommes assistent à la scène. A part les stéréotypes classiques par rapport aux représentations des hommes (beaux, musclés, bronzés,...) et de la femme (sexy, très peu habillée, sensuelle,...) que nous avons déjà mentionnés ci-dessus, cette publicité va beaucoup plus loin. La tenue de la femme est trop courte. Ce sont avant tout ses lèvres qui ressortent de cette image, avec un rouge sulfureux. Les regards des hommes sont durs, froids et tous tournés vers la femme. Cette publicité va donc même jusqu'à suggérer l'idée d'un viol collectif. Avec cette image, nous avons certainement un des

exemples les plus «trash» des stéréotypes de genre dans la publicité.

Que vous inspire la deuxième image présentée sur la fiche?

Il s'agit d'une publicité pour la marque de vêtements Sisley, habituée à des publicités très provocatrices. Cette publicité montre une femme qui se frotte à un cochon. Elle est particulièrement dégradante car la femme se met à la hauteur d'un animal. Alors que le cochon provoque généralement plutôt de la répugnance, la femme va jusqu'à s'y frotter. Des allusions sexuelles sont aussi sous-jacentes puisque le cochon comme animal n'a pas été choisi au hasard.

Enfin, la troisième publicité est un exemple moins explicite mais tout aussi stéréotypé avec l'ancienne joueuse de tennis Martina Hingis.

Il s'agit d'une publicité pour la nouvelle machine à laver Adora de Zug. Sur l'image on voit Martina Hingis, la célèbre joueuse de tennis, toute souriante. Mis à part les slogans faisant référence à la carrière de la joueuse (comme si une machine à laver pouvait égaler un exploit sportif), il faut s'intéresser aux couleurs. Ainsi, Martina porte un pull de la même couleur que le slogan et que le linge dans la machine. Avec son training noir et blanc (pas très beau d'ailleurs), elle fait corps avec la machine, elle-même blanche avec une plaque noire. Le fond de l'affiche est en blanc et la couleur blanche représente la pureté, la propreté.

ANNEXES

ANNEXE 1

TEXTE LITTÉRAIRE À TRADUIRE
EN LANGAGE «JEUNE»

Texte original: L'Avare de Molière, acte premier, scène première, Valère et Elise

VALERE.

- Hé quoi ? charmante Elise, vous devenez mélancolique, après les obligeantes assurances que vous avez eu la bonté de me donner de votre foi ? Je vous vois soupirer, hélas ! au milieu de ma joie. Est-ce du regret, dites-moi, de m'avoir fait heureux, et vous repentez-vous de cet engagement où mes feux ont pu vous contraindre ?

ELISE

- Non, Valère, je ne puis pas me repentir de tout ce que je fais pour vous. Je m'y sens entraîner par une trop douce puissance, et je n'ai pas même la force de souhaiter que les choses ne fussent pas. Mais, à vous dire vrai, le succès me donne de l'inquiétude, et je crains fort de vous aimer un peu plus que je ne devrais.

VALERE.

- Hé ! Que pouvez-vous craindre, Elise, dans les bontés que vous avez pour moi ?

ELISE

- Hélas ! Cent choses à la fois : l'emportement d'un père, les reproches d'une famille, les censures du monde.

Molière, septembre 1668

ANNEXE 2

TEXTE LITTÉRAIRE TRADUIT EN
LANGAGE «JEUNE», EXEMPLE

*L'Avare de Molière, acte premier, scène
première, Valère et Elise*

VALERE

*- Hein? Elise, t'as l'air trop triste, après ce
que tu m'as dit, t'as pas l'air convaincue.
Ça me gâche mon plaisir! Est-ce que tu re-
grettes de t'engager?*

ELISE

*- Non, je regrette rien, je flippe pour toi et
je veux pas que les choses soient autre-
ment. Franchement, cette situation me
gonfle et j'ai les jetons de trop kiffer pour
toi.*

VALERE

*T'inquiète, je gère, Elise, qu'est-ce que
t'as?*

ELISE

*Putain ya trop de trucs! Je m'en ramasse
plein la tronche, mon vieux me gonfle, la
société aussi!*

ANNEXE 3

Résumé des résultats concernant l'étude «Les jeunes de Suisse romande face à leurs langues» réalisée par P. Singy (Université de Lausanne) et F. Miletì (Université de Fribourg), 2008.

Dénotant une forme d'insécurité linguistique chez les jeunes, le rapport au français standard ou au « parler jeune » passe par une comparaison avec la France. L'étude de Pascal Singy (Université de Lausanne) et de Francesca Poglià Miletì (Université de Fribourg) montre que la quasi-totalité des jeunes de 16 à 19 ans interrogé-e-s dit recourir au «parler jeune». Opposé au «parler correct» et défini par l'usage du verlan, d'un vocabulaire spécifique et parfois d'insultes, ce dernier permet de s'identifier au groupe de pairs, de ne pas se faire comprendre des adultes ou parfois même de se «défouler». Il n'est généralement pas considéré comme idoine lorsque l'interlocuteur est un parent, un professeur ou un employeur. En effet, tous les interviewé-e-s estiment que son usage est inapproprié dans la sphère professionnelle, à l'exception de quelques rares secteurs. Il semblerait par ailleurs qu'à la différence des garçons, les filles maniant ce langage risquent de se voir déconsidérées. Inspiré par les banlieues parisiennes, «le parler racaille» de référence semble être essentiellement transmis par la musique et les chaînes de télévision françaises. Enfin, les résultats issus de l'analyse de plus de 60 entretiens donnent lieu à des recommandations adressées au corps enseignant, aux employeurs et aux jeunes.

Quatre articles sont parus dans les médias romands suite à la publication de cette étude:

Migros Magazine n° 31 (2006):

«Le parler jeune peut être un handicap»
Le linguiste Pascal Singy estime que le langage des jeunes adultes romands, fortement influencé par les cités françaises, peut les pénaliser lors de leur entrée dans la vie active.

Swissinfo (ATS, 2008)

« Neuf jeunes Romands sur dix parlent «racaille»
En Suisse romande, neuf jeunes sur dix ont recours au «parler jeune» - aussi nommé «parler racaille» - des banlieues françaises. Mais ils savent aussi revenir au langage «correct» quand il le faut (...).

20 Minutes Online (2008)

«Première étude du genre en Suisse romande - 9 jeunes sur 10 adeptes du «parler jeune.»
En Suisse romande, neuf jeunes sur dix ont recours au «parler jeune» inspiré des banlieues françaises.

Swissinfo (2005)

Titre: «Eh man, tu te la pètes...ou bien?»
Ils vivent en Suisse romande et pourtant leur accent est celui des cités des banlieues françaises. Comment, pourquoi les jeunes Romands ont-ils adopté ce parler?



«Ouaiche, on parle caillera», mais on n'est pas des casseurs pour autant. (Keystone)

ANNEXE 4

THÈME

LA PORNOGRAPHIQUE

On est des poules mouillées finalement, comparé au porno, si on veut. Non, on n'est pas des poules mouillées, on est juste normaux. Cédric, 23 ans

THÈME

LES CLIPS VIDÉO SEXISTES

Même dans un clip vidéo, on retrouve des stéréotypes par rapport à l'image de la femme. Une nana en bikini qui sort avec un gros lard plein de fric. Et je pense que les jeunes intègrent ces stéréotypes. Marc, 44 ans

THÈME

LES REPRÉSENTATIONS DES RÔLES ENTRE HOMMES ET FEMMES DANS LES RELATIONS AMOUREUSES

Le gars, c'est un lover, la fille c'est toujours la pute. Luc, 17 ans

ANNEXE 5

Première émission:

Les machos des préaux

(Temps Présent du 31 août 2006, un reportage d'Hélène Fauchère et Jean-Philippe Schaller)

Accès :

<http://www.tsr.ch/emissions/temps-present/1331209-les-machos-des-preaux.html>

C'est l'alarme dans les préaux : sous l'influence du rap et du porno, les ados jouent les machos et perdent le cap. De jeunes filles mineures sont violées par leurs camarades de classe, d'autres acceptent naïvement de servir d'esclaves sexuelles ou voient leurs photos intimes livrées en pâture sur internet. Du petit macho et des gros mots à la violence sexuelle qui finit au tribunal, filles et garçons, victimes et bourreaux, témoignent dans Temps Présent. Entre ados on se parle mal. Et ce qui est plus inquiétant, on se fait du mal. Le langage est le terreau de comportements violents qui vont des coups aux abus sexuels. Le gros mot est devenu la règle et on a plutôt l'insulte que le mot gentil à la bouche. Mais ce qui est plus inquiétant, c'est que la violence du langage légitime la violence tout court, notamment vis-à-vis des filles. (...) Temps Présent est allé à la rencontre des ados pour qu'ils s'expriment sur le sujet. Certains trouvent cela normal, d'autres en sont revenus. Certaines victimes d'abus sexuels, certains parents ont accepté de parler de leur « expérience ». Pour souligner, au travers de plusieurs affaires en Suisse romande, le quotidien d'une partie de nos enfants.

Deuxième émission:

Les ados en ont plein le cœur

(Temps Présent du jeudi 21 mai 2009, un reportage de Raphaël Engel et Antoine Plantevin)

Accès :

<http://www.tsr.ch/emissions/temps-present/1240312-les-ados-en-ont-plein-le-coeur.html>

On les dit égoïstes, volages et avides d'expériences fortes au détriment du respect de l'autre. Alors quelle place occupe encore le sentiment amoureux quand on a 15 ans en 2009 ? Qu'attend-on de l'amour quand on est jeune aujourd'hui ? Et comment se vivent ces amours ? Vingt ados de 14 à 18 ans se sont en effet confiés à la caméra de Temps Présent pour parler de leurs sentiments amoureux et tordent par la même occasion le cou à plus d'une idée reçue. Il y a Alex, le chanteur de rap au cœur brisé par la fille qu'il a connue sur internet : «Elle est la seule qui a su ouvrir mon cœur». Il y a Gaël, le jeune hidalgo de 15 ans, pleurant aujourd'hui celle qu'il a lui-même trop rapidement abandonnée. Il serait prêt à tout pour la reconquérir. Quant à Ali, la mine caïd, il explique que la virginité est aussi quelque chose de précieux et délicat pour les garçons. (...) Et comment les parents voient-ils ces jeunes tourterelles ? A l'époque d'internet et de l'accès facile à une imagerie sexuelle sans retenue, filles et garçons continuent finalement de croire en l'âme soeur. Et se disent prêts à tout pour retenir l' élu de leur cœur une fois trouvé. «Quand on a 16 ans, on écoute encore son cœur», lance Charlène à l'adresse des adultes. Et d'ajouter : «Ils nous jugent trop vite». A bon entendeur...

ANNEXE 6



Une première mondiale de ZUG: le programme défroissage vapeur.

Le défroissage
vapeur
remplace
le repassage.



